

## LES CONTES DE MAUHARGAT

### Chapitre 12 : « Quand le désir confine au drame »

« Un cop era » (il était une fois) une cité de « Bienheureux » devenue attractive grâce à la révélation de son patrimoine médiéval articulé sur l'aire naturelle du palud de Garonne.

#### 1. LA CHAUDE CONCLUSION D'UNE ESCAPE

Oncques, en pleine période estivale, un couple de jeunes étudiants choisit de pique-niquer en fin d'après-midi, immergé dans l'univers du palud qui offre autant de nids douillets que de larges ouvertures.

A la tombée du jour, enivrés par les senteurs de la flore et attirés par le spectacle de l'enceinte fortifiée, ils pénètrent dans la vieille ville et empruntent un « carruet » pavé, franchissant allègrement les marches qui en garantissent l'usage piétonnier.

Ils repèrent alors dans un renforcement une niche abritée des regards indiscrets puisque le réverbère d'éclairage public est en panne à cet endroit.

Dans la pénombre, ils se lovent dans l'encadrement d'une porte pour s'enlacer, se câliner, s'embrasser...

Tous les ingrédients étaient réunis pour que, debout, ils entament artistiquement la consommation du « café du pauvre ».

Qui pourrait les condamner ?

#### 2. UNE INTERRUPTION PERILLEUSE

Mais, voilà que, sous leurs généreux assauts, la porte en question cède et s'ouvre sur un vide en contrebas d'une hauteur d'étage. La chute ne peut être évitée pour la composante féminine du couple.

La composante masculine, alertant les riverains, suscite l'appel au corps des sapeurs-pompiers « Bienheureux » qui accourent au plus vite.

Heureusement, le diagnostic se limite à une fracture du bassin et de l'omoplate. Ce n'est pas anodin mais cela aurait pu être beaucoup plus grave puisque le lieu contenait initialement des vieilles barriques, opportunément pillées par des « squatteurs ».

Evidemment, les pompiers constatent simultanément toutes les traces qui ne laissent aucun doute sur la nature des congratulations précédant l'accident.

#### 3. LA MISE EN CAUSE DE LA COMMUNE

Le surlendemain, l'assurance de la blessée annonce au « Conductor » que l'éclairage public se trouvant hors d'usage à l'endroit incriminé, la responsabilité de la Commune ne pouvait qu'être engagée.

Le « Conductor » reçoit cette affirmation avec stupeur et en rajoute : la porte cédante avait été verrouillée par ses soins par des attaches en fil de fer, puisque l'édifice coupable appartient à la Commune.

Il précise qu'il s'est bien sûr informé sur l'état de santé sur l'infortunée et lui a transmis tout son soutien.

#### 4. **DES TESTS DISSUASIFS**

Peu après, trois experts se rendent sur les lieux et testent la résistance de la porte suspecte, rétablie par le « Conductor » dans son système de fermeture initial.

Après plusieurs coups de coude administrés sous l'œil étonné des « Bienheureux » riverains, il faut se rendre à l'évidence : la porte n'est pas aisée à ouvrir puisqu'en plus elle frotte au sol.

C'est donc la pulsion amoureuse qui en avait eu raison et l'affaire en restera là. Le « Conductor » n'aura aucune nouvelle du couple que le désir avait conduit aux frémissements du drame.

**« Et cric et crac, moun conte es acabat »**

---

PS : Toute ressemblance avec des personnes, des faits et des lieux existants ou ayant existé, est tout à fait fortuite, bien entendu.